



VILLARD-SAINT-SAUVEUR (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome VI (1854)**

Villard-Saint-Sauveur : *Villarium* ; *Saint-Sauveur-lez-Viliards*.

Village de l'arrondissement et du canton de Saint-Claude ; succursale dont dépendent Coyrière et Coyserette ; à 5 km de St Claude et 64 km de Lons le Saunier.

Altitude 570 m.

Les communes de la Peyrouse, Pré-Martinet, l'Essart et Maret-Mareschet ont été réunies à celle de Villard-Saint-Sauveur le 7 août 1822.

Le territoire est limité au Nord par Saint-Claude, au Sud par Coyrière, Coyserette et les Moussières, à l'Est par Septmoncel et à l'Ouest par St Claude, Chevry, Septmoncel et les Molunes. Les Granges Dalloz, du Mont, de la Riote, du Fayt, de la Rapine, de la Croyat, de Champ-Fort, de la Fin, Sur la Côte, Sous la Côte, le Martinet et le Pré font partie de la commune.

Il est traversé par les chemins de Saint-Claude à Genève et de Saint-Claude à Châtillon-de-Michaille ; par les chemins tirant à Saint-Claude, aux Moussières, à Coyrière et par le chemin du Marais ; par le Tacon, le Tressu, le bief de Daillière qui y prend sa source, le canal de dérivation du Flumen, le bief de Rogneux et des Parts.

Les différents hameaux qui composent ce village sont situés au débouché de «la vallée du Tacon ». Les maisons sont disposées par groupes bien bâties en pierre, couvertes en tavaillons et élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Les plus anciens registres de l'état civil datent de 1685.

Le sol montagneux et d'une moyenne fertilité, rend quatre fois la semence des céréales et produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du seigle, du méteil de blé et de seigle, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, du chanvre, des fruits et des noix surtout, du foin et des fourrages artificiels. Il y a quatre chalets dans lesquels on fabrique du fromage dit de « Septmoncel ».

Villard-Saint-Sauveur est la résidence d'une brigade de douaniers.

NOTICE HISTORIQUE :

Les colonies romaines établies à Condes, Jeurre, Antre, communiquèrent par cette « Vallée du Tacon » avec les autres villes du pays des Ambarres et y ont semé des médailles comme marques de leur passage. Elles érigèrent même un fortin à l'entrée du vallon, sur la montagne de *Rochefort*. Le Villard, le Pré, le Martinet, la Peyrouse, *Via perrata* (la voie empierrée), le Marais, le Mareschet, Coyrière, Coyserette formaient un groupe de hameaux dont l'origine dut suivre de très près la fondation de l'Abbaye de Saint-Claude. Un puissant chef Burgonde s'empara d'une partie de la vallée du Tacon et eut des descendants assez fiers pour ne vouloir jamais reconnaître aucun suzerain. Leur seigneurie, quoique enclavée dans la terre de Saint-Claude, était franche de foi et hommage et de toute autre servitude envers le Souverain.

Seigneurie : la seigneurie de Villard comprenait les villages de la Peyrouse, du Pré, du Villard, de la Croya, les montagnes et prairies de Bolesme, Burneval, Bellecombe, des Ragier, des Jacquier, des Mouilles et partie de celle des Crottes, c'est à dire la plus grande partie du territoire des Moussières. Le seigneur avait sur tous ces lieux la justice haute, moyenne et basse et la faisait exercer par un Juge, un Scribe et des Sergents. Il avait, pour l'exécution des criminels, un signe patibulaire à deux piliers, dressé près de la Peyrouse, sur le *Crêt de la Leschière*.



De la seigneurie dépendaient un château, plusieurs granges et des dîmes. Les sujets étaient mainmortables, corvéables et soumis à une foule de redevances. Le seigneur avait en outre la prévôté héréditaire des paroisses de Saint-Sauveur et de Septmoncel, et exerçait en cette qualité la justice moyenne et basse sur tous les hommes et les lieux de ces deux paroisses, à charge de payer à l'abbé de Saint-Claude une redevance annuelle de 60 F et de lui faire hommage de son office. Les différents abbés de ce monastère, qui comptaient leurs vassaux par centaines, et qui au moindre signal pouvaient réunir des armées de plusieurs mille hommes, trouvaient assez étrange de voir, aux portes de leur ville abbatiale, le Seigneur du Villard vivant dans une entière indépendance, et tentèrent bien des fois de le soumettre à leur autorité ; mais ils échouèrent devant toutes les juridictions. Ce n'est que par un traité signé à Paris le 2 mars 1737, en l'hôtel de Mgr Louis de Bourbon, Comte de Clermont, Prince du sang et Abbé de Saint-Claude, que M. Dronier, après avoir obtenu de ce prélat une reconnaissance formelle de la nature allodiale de sa Seigneurie, se soumit à faire hommage de la justice, mais sans déplacement à l'avenir. Depuis Philippe le Bon, les sentences du Juge de la seigneurie se portaient directement par appel au Parlement de Besançon; antérieurement, elles étaient en dernier ressort.

Château : A l'extrémité méridionale du hameau de Villard, est une ancienne habitation seigneuriale qui n'a de remarquable qu'une tour octogonale datant du XVI^e siècle. Cette maison occupe la place de l'ancien château des Sires du Villard et fut habitée et fut habitée par MM. de Dortans, de Coucault, de Loriol, Dronier et de Lamartine.

Eglise : L'Eglise de Saint-Sauveur, l'une des plus anciennes de la terre de Saint-Claude, était le centre d'une vaste paroisse qui comprenait le Villard, le Pré, le Martinet, l'Essart, le Maret, le Mareschet, Coyrière et Coyserette. Elle fut unie à celle de Saint-Romain de Saint-Claude par une bulle du Pape Innocent VIII, en date du 6 des calendes de mars 1489.

Cette église, qui était bâtie sur le territoire de Saint-Claude, fut démolie en 1686, et reconstruite l'année suivante au hameau du Villard. Elle est dédiée à Saint Antoine et se compose d'un porche que surmonte le clocher, couronné par un dôme, d'une nef, de deux chapelles formant transept, d'un sanctuaire rectangulaire et d'une sacristie.

Evénements divers : La vallée du Tacon était très curieuse à visiter au XVI^e siècle. La culture de la vigne y était en grande faveur. Toutes les pentes des montagnes étaient tapissées de pampres. En 1639, au mois de juin, la *Mothe-Houdancourt*, marchant depuis le Bugey sur Saint-Claude, incendia et pillà tous les villages de la Paroisse de Saint-Sauveur.